

changements dans la continuité

Il y a bientôt 20 ans que je participais à mon premier atelier d'été, à Begnins. Je ne m'imaginai pas du tout assumer un jour la responsabilité régionale de l'Éleu ! En 2008, quand Cécile a repris cette responsabilité en annonçant qu'elle le faisait pour une durée limitée à 5 ans, je ne m'imaginai pas non plus capable et prête pour prendre un jour le relais... Aujourd'hui, c'est moi qui écris l'édito, en tant que nouvelle responsable régionale pour la région francophone !

Depuis trois ans, le groupe des formatrices a travaillé à l'aide du penser en réseau (PER) pour redéfinir le rôle de responsable régionale. Nous avons traversé plusieurs étapes dans notre réflexion commune, étalées sur plusieurs rencontres. Petit à petit, nous avons réussi ensemble à traverser nos peurs et nos craintes pour l'avenir, à nous raconter nos divers récits du passé de notre association, pour faire émerger des idées nouvelles pour la gouvernance de l'Éleu. Le PER nous a permis aussi de creuser nos divergences dans un climat constructif et nous avons ainsi pu apprivoiser le changement.

Petit à petit, nous avons revu ensemble nos attentes par rapport au rôle de la responsable régionale, rôle qui jusqu'alors concentrait beaucoup de responsabilités pour une seule personne : par exemple animer les ateliers, être garante de la théorie, faire vivre Libérance. Et j'ai commencé à entrevoir que je pourrais apporter à l'association mon intérêt pour l'animation et mon élan pour approfondir les réflexions théoriques. J'avais pris beaucoup de plaisir et d'intérêt lors d'ateliers d'été où j'avais pu préparer de la théorie et la partager avec les participants, ou quand j'ai animé un groupe. Quand nous avons évoqué la possibilité d'arrêter l'éleu si personne ne prenait la relève, j'avais aimé me dire que nous avions une marge de liberté. Je n'étais obligée à rien. Je me souviens aussi avoir aimé entendre que nous pouvions assumer les responsabilités diverses de l'association de manière légère. Si c'était à contrecœur, mieux valait renoncer. Finalement, j'ai apprivoisé l'idée de prendre la suite de Cécile. En février de cette année, j'ai vu comment chacune se solidarise autour d'une organisation de l'éleu plus participative. Je crois que je peux compter sur cette belle dynamique au sein du groupe de formatrices par exemple pour l'animation en tournus des ateliers d'été. Finalement, mon oui s'est imposé. Mon entourage proche m'a aussi encouragée dans cet engagement associatif, et je m'en réjouis !

Mes projets pour ces quatre ans ? Poursuivre dans la continuité du changement entamé. Nous avons dégagé plusieurs fonctions assumées par la responsable régionale, et la première est celle d'animation. Insuffler une âme, une dynamique. Et aussi garantir un climat de confiance entre nous. Je veux veiller aux liens entre les secteurs et les groupes, entre formatrices, et entre les membres. Une association est vivante et créative si chacun peut contribuer à la faire vivre, selon ses envies et ses moyens, et si chacun en ressort enrichi.

Nous avons aussi pris l'option de chercher une manière de rendre la théorie vivante, commune et partagée, plutôt qu'assumée par une seule personne. Je veillerai à ce que la théorie de l'éleu soit accessible aux nouveaux, et vivifiante pour les plus anciens. Cécile a accepté une fonction nouvellement créée, celle de garante de la fonction théorique. Son soutien m'est précieux, et je la remercie d'avoir accepté.

Cette nouvelle responsabilité est un défi et une chance pour moi. Je me réjouis d'être ainsi stimulée à lire, écrire, échanger avec les formatrices, pour l'animation des ateliers d'été et les ateliers de formatrices. Je souhaite assumer cette responsabilité en collégialité.

Je souhaite rester dans la ligne de ce qui a été insufflé par Cécile ces cinq dernières années, et repris par les formatrices, tout en continuant ensemble de faire évoluer l'élève. Cécile, dans son éditorial de Libérance 55 (juillet 2013) relevait, entre autres, qu'elle s'était attelée à créer du lien et de la confiance entre les formatrices, à nous aider à mieux nous approprier la théorie et la comprendre (je pense entre autres à la présence à soi, ou encore aux riches échanges entre participants à l'atelier de cet été à propos de Lévinas).

Je ne suis pas seule dans le bateau, et je m'en réjouis ; c'est maintenant à moi de garantir qu'avec l'équipage nous gardions le cap ! Merci d'être à bord et de faire équipe !

Sophie Liechti, La Chaux-de-Fonds (2013)